

ENQUETE SUR LA SITUATION ET LES PERSPECTIVES DANS L'INDUSTRIE AU PREMIER TRIMESTRE 2018

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles, initiée par les services de l'ONS, couvre plusieurs domaines non traités par les enquêtes traditionnelles (la main-d'œuvre, la trésorerie, l'équipement, la demande et la distribution). Elle ne les décrit pas de façon quantitative, elle les appréhende à travers un recueil d'opinion des chefs d'entreprises. Les tendances sont présentées par des courbes, elles traduisent des soldes d'opinion ou des proportions (voir page 8).

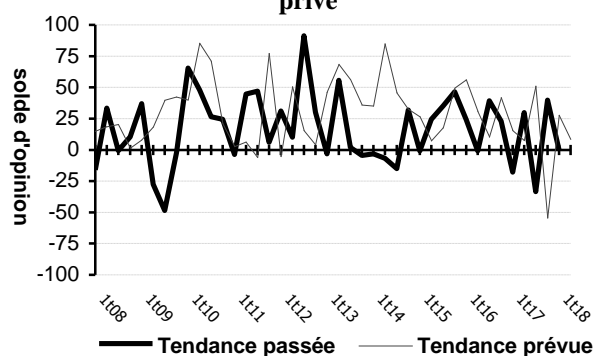
Les graphes retracent l'évolution trimestrielle et ce, du premier trimestre 2008 au trimestre en cours. Les points situés au-dessus de la ligne zéro correspondent à des réponses, indiquant une augmentation ou un niveau supérieur. Les points au-dessous de la ligne zéro traduisent une diminution.

L'ACTIVITE

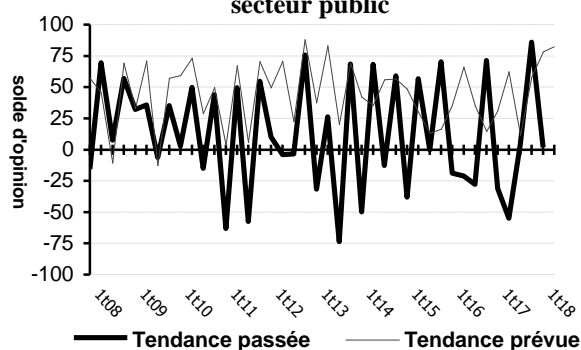
Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** industrielle a connu une baisse au premier trimestre 2018. La plupart des enquêtés déclare avoir utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. Le niveau d'approvisionnement en matières premières a été inférieur à la demande exprimée selon plus de 34% des enquêtés du secteur public et près de 19% de ceux du privé, ce qui a engendré des ruptures de stocks à plus de 64% des premiers et à près de 40% des seconds.

Par ailleurs, l'approvisionnement en eau a été suffisant selon près de l'ensemble des enquêtés du secteur privé et selon plus de 70% de ceux du public.

Evolution de l'activité industrielle secteur privé



Evolution de l'activité industrielle secteur public



Directeur de la publication : Mounir Khaled BERRAH

Ce numéro est élaboré par la Direction Technique chargée des statistiques des entreprises et du suivi de la conjoncture

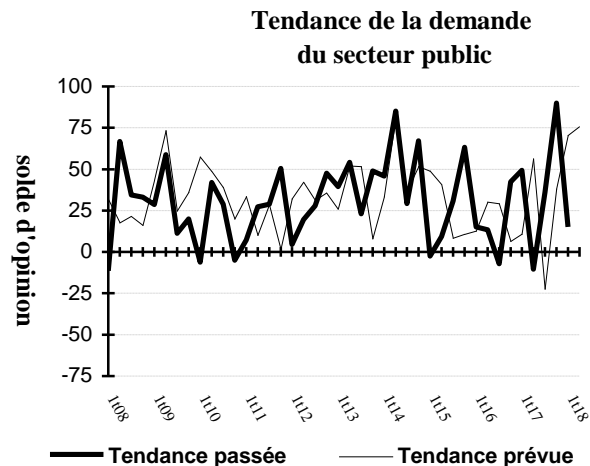
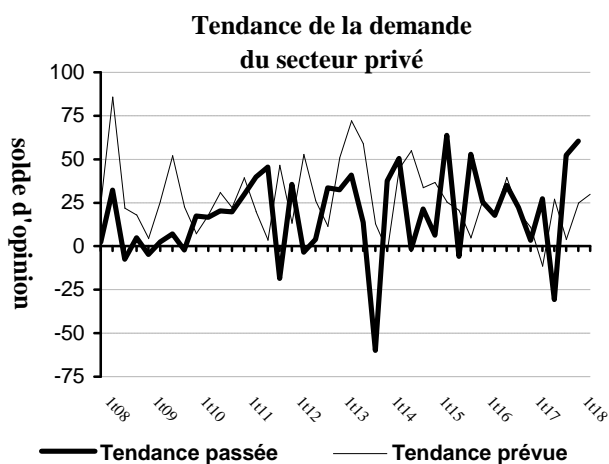
ISSN 1111 - 5939

Prix = 40 DA juillet 2018 Site Web: <http://www.ons.dz>

ONS - Avenue Belkacemi Mohamed- ravin de la femme sauvage El Anasser - Alger - ☎:021 77-78-38 📠:02177 -78 - 30 Courriel: ons@ons.dz stat@ons.dz

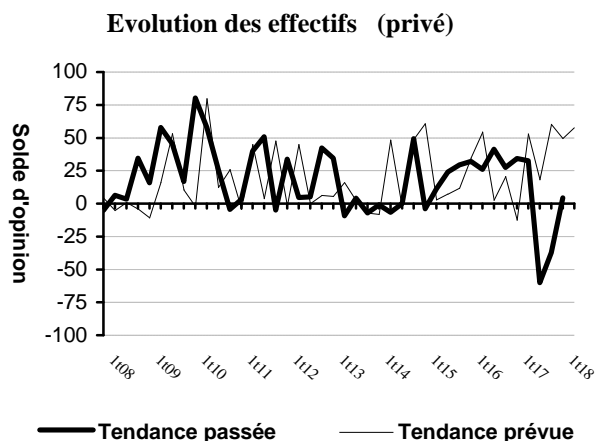
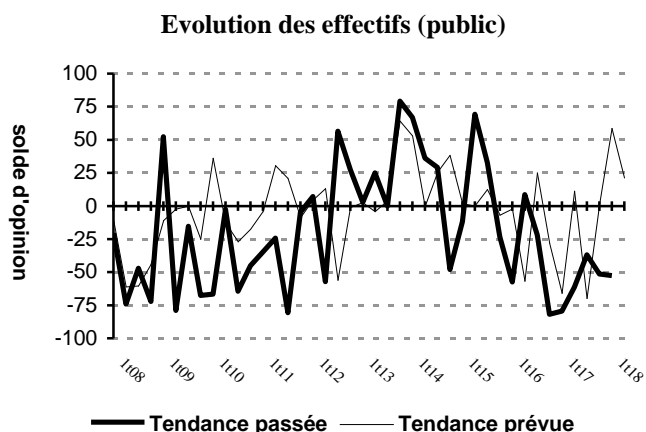
LA DEMANDE

La **demande** en produits fabriqués a connu une hausse durant ce premier trimestre 2018. La hausse est plus prononcée selon les enquêtés du secteur privé. Plus de 66% des chefs d'entreprises du secteur public et 87% de ceux du privé ont satisfait toutes les commandes reçues. Cependant, il subsiste des stocks de produits fabriqués pour la majorité des concernés des deux secteurs, situation jugée normale par plus de 74% des intéressés du secteur public et par près de la moitié de ceux du privé.



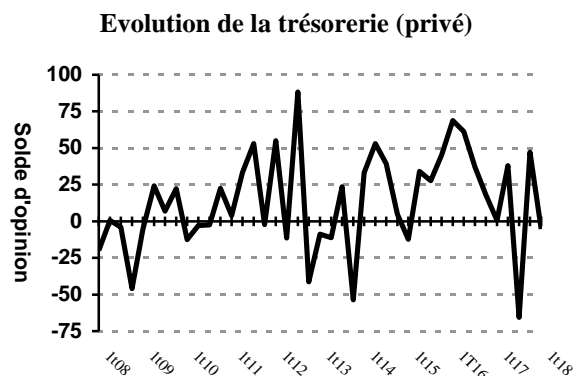
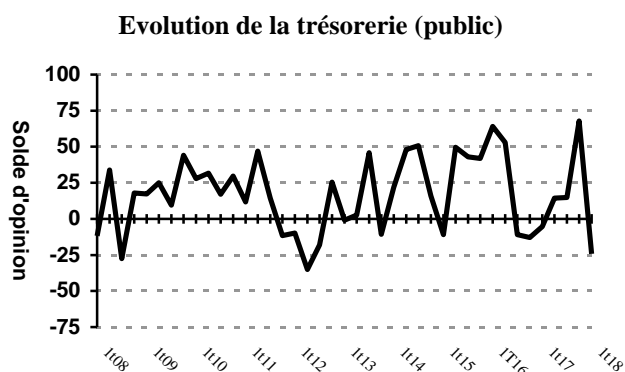
LA MAIN D'ŒUVRE

Durant ce trimestre, les chefs d'entreprises enquêtés du secteur public déclarent une baisse de leurs **effectifs**, alors que ceux du secteur privé avancent une stabilité. Plus de 88% des premiers et la majorité des seconds jugent le niveau de qualification du personnel suffisant. Plus de 15% des enquêtés du secteur public et près de 40% de ceux du privé déclarent avoir trouvé des difficultés à recruter, notamment du personnel d'encadrement et de maîtrise. Près de 74% des premiers et la plupart des seconds affirment ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.



LA TRESORERIE

L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon 30% des chefs d'entreprises du secteur public et reste normal selon la plupart de ceux du privé. Les charges élevées, le remboursement des emprunts et la rigidité des prix, continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Plus de 9% des chefs d'entreprises du secteur public et 13% de ceux du privé ont recouru à des crédits bancaires et la plupart n'a pas trouvé de difficultés à les contracter.



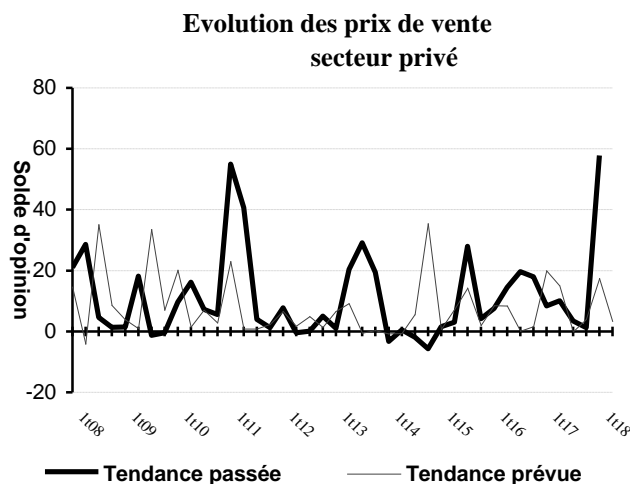
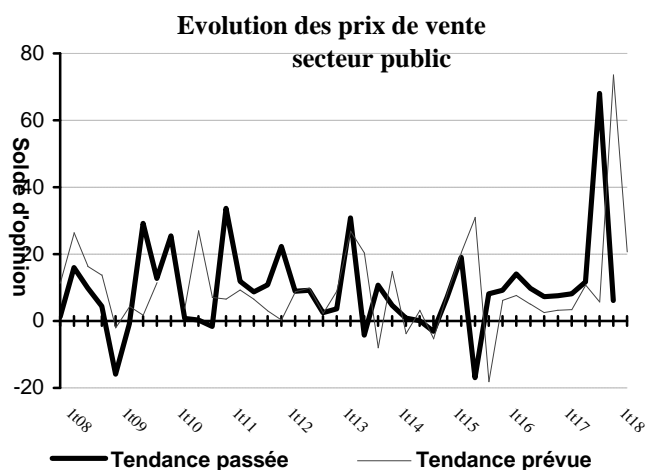
L'EQUIPEMENT

Pour des raisons, essentiellement, de vétusté, près de 76% du potentiel de production du secteur public et près de 25% de celui du privé ont connu des pannes durant ce trimestre, engendrant des arrêts de travail, allant jusqu'à 30 jours pour près de 38% des premiers et inférieurs à 13 jours pour la plupart des seconds.

Près de 56% des enquêtés du secteur public et près de 27% de ceux du privé ont remis en marche leur équipements après une panne. Près de 73% des premiers ont procédé à des renouvellements et plus de la moitié des seconds à des extensions. La plupart des chefs d'entreprises du secteur public et près de 81% de ceux du privé déclarent pouvoir produire davantage en renouvelant leur équipement et sans embauche supplémentaire du personnel.

PREVISION

Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprises enquêtés des deux secteurs prévoient une hausse de la production, de la demande, des prix de ventes et des effectifs. Par ailleurs, ils envisagent de bonnes perspectives de leur trésorerie.



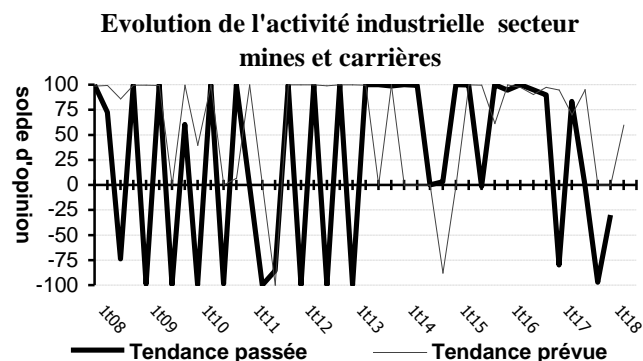
EVOLUTION PAR SECTEUR D'ACTIVITE

1- MINES ET CARRIERES

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **Mines et carrières** a connu une baisse au cours de ce premier trimestre 2018. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières reste égal aux besoins exprimés. La consommation d'énergie est restée stable et l'approvisionnement en eau a été satisfaisant selon la majorité des concernés.

La **demande** en produits fabriqués a observé une baisse selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. La plupart affirme avoir satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits, situation jugée normale par ces derniers.

Les **effectifs** sont restés stables. La majorité des enquêtés est satisfaite du niveau de qualification du personnel et n'a pas rencontré des difficultés à en recruter. L'ensemble déclare ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel.



La plupart des chefs d'entreprises enquêtés a enregistré des pannes d'**équipement** durant ce premier trimestre 2018, causant des arrêts de travail, néanmoins, inférieurs à 6 jours. Plus de la moitié de ces derniers a déclaré avoir remis en marche l'équipement et la majorité affirme pouvoir produire davantage avec un renouvellement de l'équipement et sans embauche supplémentaire du personnel.

L'état de la trésorerie est jugé normal selon la plupart des enquêtés.

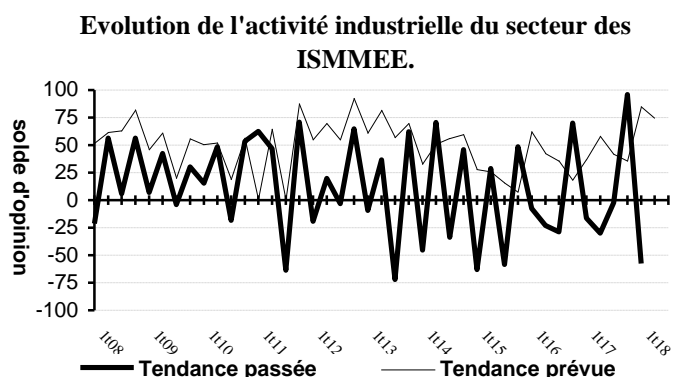
Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprises des Mines et carrières **prévoient** une hausse de l'activité, de la demande et une stabilité des effectifs.

2- ISMMEE.

L'activité des **ISMME** a connu une baisse au premier trimestre 2018. Près de 60% des chefs d'entreprises enquêtés ont utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières a été inférieur aux besoins exprimés selon plus de 39 % des enquêtés, ce qui a engendré des ruptures de stocks à près de 51% d'entre eux. L'approvisionnement en eau a été suffisant selon l'opinion de près de 63% des enquêtés.

La **demande** en produits fabriqués a poursuivi sa tendance à la hausse au premier trimestre. Près de 38% des chefs d'entreprises enquêtés n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour la plupart d'entre eux, situation jugée normale par près de 74% de ces derniers.

L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon près de 28% des chefs d'entreprises enquêtés. Toutefois, les charges élevées et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Plus de 11% du potentiel de production ont recouru à des crédits bancaires et près de 76% d'entre eux n'ont pas rencontré des difficultés à les contracter.



En raison, essentiellement, de la vétusté de l'**équipement**, plus de 79% des chefs d'entreprises enquêtés ont connu des pannes durant ce trimestre, causant des arrêts de travail, allant jusqu'à 30 jours pour près de 64% d'entre eux. Près de 44% des concernés déclarent avoir remis en marche leur équipement, dont plus de 69% ont procédé à des renouvellements. Près de l'ensemble des chefs d'entreprises enquêtés déclare pouvoir produire davantage avec un renouvellement de l'équipement et sans embauche supplémentaire du personnel.

Les **effectifs** sont restés stables selon les chefs d'entreprises enquêtés. La plupart de ces derniers jugent le niveau de qualification du personnel suffisant et plus de 40% déclarent avoir rencontré de difficultés à en recruter, notamment du personnel d'encadrement et de maîtrise.

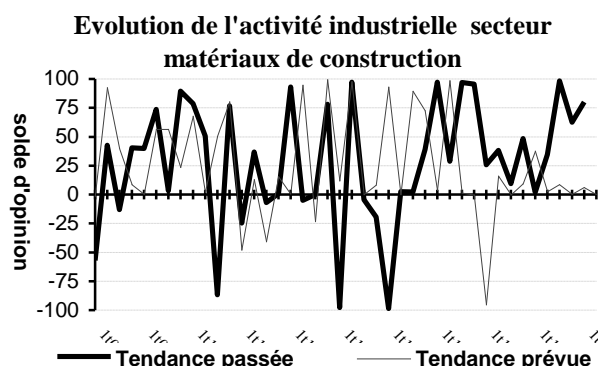
Pour le **prochain trimestre**, les chefs d'entreprises **prévoient** une hausse de l'activité, de la demande, des prix de ventes et des effectifs. Ils prévoient également de bonnes perspectives de leur trésorerie.

3- MATERIAUX DE CONSTRUCTION

L'**activité** des **Matériaux de construction** poursuit sa tendance à la hausse durant ce premier trimestre 2018. Près de 88% des enquêtés ont utilisé leurs capacités de production à plus de 75% et le degré de satisfaction des commandes en matières premières a été égal à la demande exprimée. La consommation en énergie a connu une augmentation. Près de 7% du potentiel de production enquêté ont connu des pannes d'électricité, causant des arrêts de travail, inférieurs à 6 jours pour la plupart des concernés. L'ensemble est satisfait de l'approvisionnement en eau.

La **demande** en matériaux de construction poursuit sa tendance à la hausse selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. L'ensemble déclare avoir satisfait toutes les commandes reçues et il leur subsiste des stocks de produits fabriqués, situation jugée normale par ces derniers.

La plupart des chefs d'entreprises enquêtés a enregistré des pannes d'**équipement** durant ce trimestre, causant des arrêts de travail allant jusqu'à 30 jours. La majorité a procédé à des renouvellements de l'équipement dont plus de 59% à des extensions et déclare pouvoir produire davantage avec un renouvellement de l'équipement et sans embauche supplémentaire du personnel



Les **effectifs** ont connu une hausse au cours de ce premier trimestre 2018. Près de 96% des enquêtés sont satisfaits du niveau de qualification du personnel et n'ont pas trouvé de difficultés à en recruter. La majorité déclare ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel supplémentaire.

L'état de la **trésorerie** est jugé bon selon l'opinion de plus de 86% des chefs d'entreprises enquêtés. Le remboursement des emprunts et les charges élevées continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Plus de 7% des concernés ont recouru à des crédits bancaires et n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

Pour le prochain trimestre, les industriels des matériaux de construction **prévoient** une stabilité de l'activité ainsi que de la demande. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives de leur trésorerie.

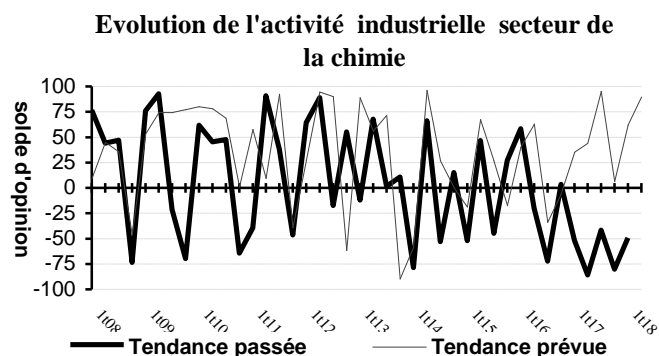
4- CHIMIE

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'activité de **l'industrie chimique** persiste dans la baisse. Près de 54% des concernés ont utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières a été inférieur à la demande exprimée selon près de la moitié des enquêtés, ce qui a causé des ruptures de stocks entraînant des arrêts de travail, allant jusqu'à 59 jours pour près de 37% d'entre eux. La plupart des enquêtés déclare avoir connu des pannes d'électricité, inférieurs à 6 jours et que l'approvisionnement en eau est satisfaisant.

La **demande** en produits fabriqués a connu une augmentation au cours de ce premier trimestre 2018. Plus de 49% des enquêtés n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués selon la plupart d'entre eux, situation jugée normale par près de 83% de ces derniers.

A cause, essentiellement, de la vétusté de **l'équipement**, la plupart des chefs d'entreprises enquêtés a enregistré des pannes durant ce trimestre, engendrant des arrêts de travail allant jusqu'à 30 jours. La majorité des concernés a remis en marche son équipement après une panne et affirme pouvoir produire davantage avec un renouvellement de l'équipement et sans embauche supplémentaire du personnel.

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, les **effectifs** sont restés stables durant ce trimestre. La plupart juge le niveau de qualification du personnel suffisant et près de 40% déclarent avoir rencontré des difficultés à en recruter, notamment du personnel d'encadrement.



L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon plus de 51% des chefs d'entreprises enquêtés et reste bon selon près de 47%. Les charges élevées, l'allongement des délais de recouvrement des créances et la rigidité des prix continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Plus de 4% ont recouru à des crédits bancaires et n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

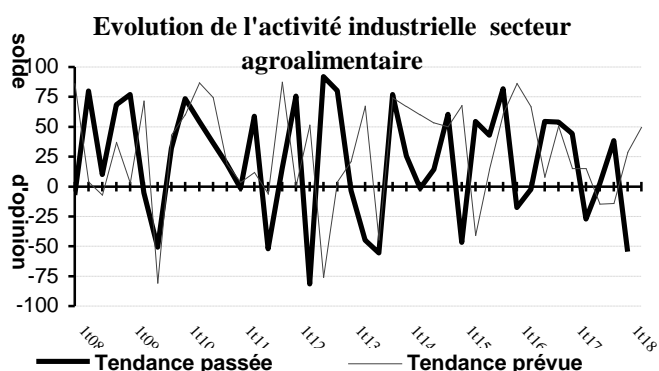
Pour le trimestre prochain et par rapport au précédent, les chefs d'entreprises **prévoient** une hausse de la production, de la demande et des prix de ventes. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives de leur trésorerie.

5- INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES (IAA)

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **IAA** a connu une baisse au premier trimestre 2018. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières a été inférieur aux besoins exprimés selon plus de 12% des enquêtés, ce qui a engendré des ruptures de stocks à près de 6% d'entre eux, allant jusqu'à 29 jours. Près de 14% des chefs d'entreprises déclarent avoir connu des pannes d'électricité, inférieures à 12 jours, et la plupart est insatisfaite de l'approvisionnement en eau.

La **demande** en produits fabriqués continue d'augmenter selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés. Plus de 90% ont satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour plus de 88% d'entre eux, situation jugée normale par près de la moitié des concernés.

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'état de la **trésorerie** est jugé bon pour près de 71% et reste normal pour plus de 27%. Les charges élevées et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur l'état de la trésorerie. Plus de 5% des chefs d'entreprises enquêtés ont recouru à des crédits bancaires et près de l'ensemble n'a pas rencontré de difficultés à les contracter.



Les **effectifs** continuent d'enregistrer des baisses durant ce premier trimestre 2018. Le niveau de qualification du personnel est jugé suffisant selon plus de 87% des enquêtés et 41% déclarent avoir trouvé des difficultés à en recruter, notamment, du personnel d'encadrement. Plus de 54% des enquêtés ne pourront pas produire davantage en embauchant du personnel.

En raison de la vétusté et de la sur utilisation de l'**équipement**, plus de 21% des enquêtés ont enregistré des pannes au cours de ce trimestre, engendrant des arrêts de travail, inférieurs à 13 jours pour la plupart d'entre eux. Près de 83% ont remis en marche leur équipement, dont près de 21% ont procédé à des extensions. Près de 53% des enquêtés déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement de l'équipement et sans embauche supplémentaire du personnel.

Pour le prochain trimestre et comparativement au précédent, les industriels des IAA **prévoient** une hausse de l'activité, de la demande et des effectifs. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives de leur trésorerie.

6- TEXTILES ET CUIRS

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **Industries Textiles et des Cuirs** continue de baisser au cours de ce premier trimestre 2018. Les capacités de production ont été utilisées à moins de 75% pour la plupart des concernés. Le degré de satisfaction des commandes en matières premières demeure inférieur à la demande exprimée selon l'opinion de plus de 32% des enquêtés des textiles et de près de 26% de ceux des cuirs, ce qui a engendré des ruptures de stocks à près de 40% des premiers. Plus de 12% des enquêtés des textiles et plus de 16% de ceux des cuirs ont connu des pannes d'électricité, conduisant à des arrêts de travail, inférieurs à 12 jours. L'approvisionnement en eau a été suffisant selon l'ensemble des enquêtés des cuirs et selon 83% de ceux des textiles.

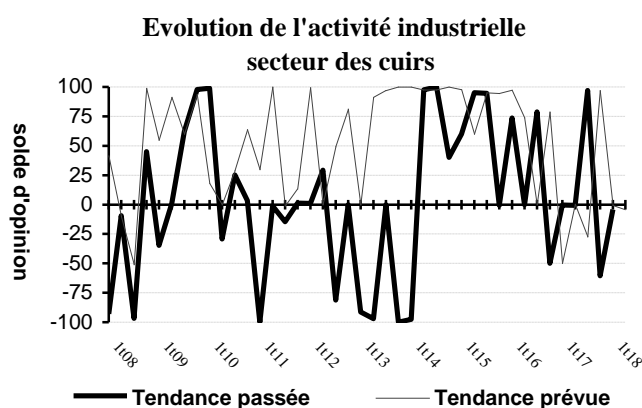
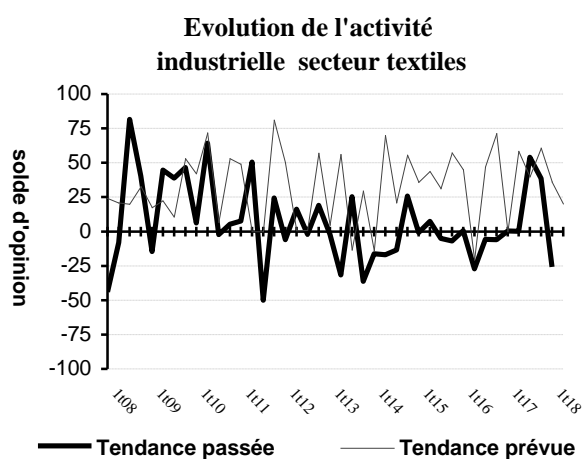
La **demande** en produits finis poursuit sa tendance à la hausse selon les industriels des textiles. Près de 77% des enquêtés des textiles et la plupart de ceux des cuirs ont satisfait toutes les commandes reçues et il subsiste des stocks de produits fabriqués pour la majorité des concernés des textiles, situation jugée anormale par ces derniers.

L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon la plupart des enquêtés des deux secteurs.

En raison, essentiellement, de la vétusté de l'**équipement** et des problèmes de maintenance, près de 44% du potentiel de production des textiles ont connu des pannes d'équipement, conduisant à des arrêts de travail, toutefois, inférieurs à 06 jours. Plus de 51% d'entre eux ont remis en marche leur équipement, dont plus de 28% ont procédé à des extensions. Plus de 67% des enquêtés des textiles déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement de l'équipement et sans embauche supplémentaire du personnel.

Les **effectifs** se sont stabilisés selon l'opinion des enquêtés des cuirs et ont connu une baisse selon ceux des textiles. Près de l'ensemble des chefs d'entreprises des deux secteurs jugent le niveau de qualification du personnel suffisant et n'ont pas trouvé des difficultés à en recruter.

En **prévision** pour le trimestre prochain et par rapport au précédent, les industriels des textiles prévoient une hausse de l'activité, de la demande, des prix de ventes et une stabilité de leurs effectifs. Tandis que ceux des cuirs prévoient une baisse de l'activité, de la demande et des effectifs. Par ailleurs, les enquêtés des textiles envisagent de bonnes perspectives de leur trésorerie.



7 - BOIS, LIEGE ET PAPIER

Selon l'opinion des chefs d'entreprises enquêtés, l'**activité** des **Bois et Papier** a connu une baisse au premier trimestre 2018. Près de 56% des enquêtés ont utilisé leurs capacités de production à moins de 75%. L'approvisionnement en matières premières a été inférieur aux besoins exprimés selon près de 27% des concernés, ce qui a engendré des ruptures de stocks à près de 28% d'entre eux. Près de 56% du potentiel de production ont connu des pannes d'électricité allant jusqu'à plus de 12 jours pour la plupart. Par ailleurs, la majorité des enquêtés déclare être suffisamment approvisionné en eau.

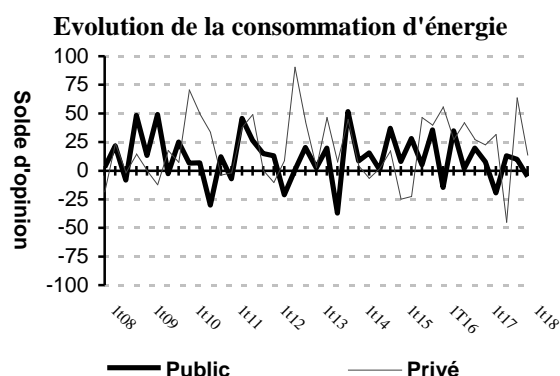
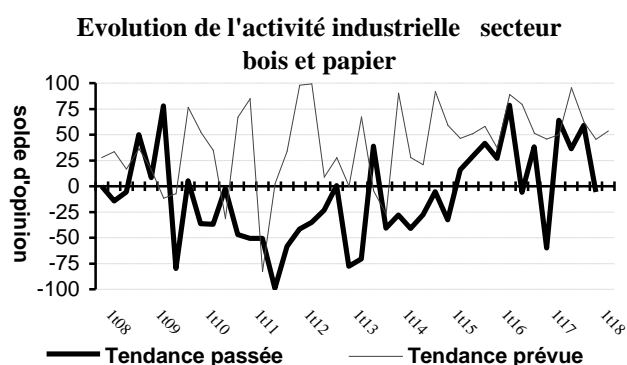
La **demande** en produits fabriqués poursuit sa tendance à la hausse. Près de 27% des enquêtés n'ont pas satisfait toutes les commandes reçues et il leur subsiste des stocks de produits, situation jugée normale par ces derniers

Les **effectifs** poursuivent leur tendance à la baisse durant ce trimestre. Plus de 93% des enquêtés déclarent être satisfaits du niveau de qualification du personnel et n'ont pas trouvé de difficultés à en recruter. Ils déclarent, également, ne pas pouvoir produire davantage en embauchant du personnel.

A cause, essentiellement, de la vétusté de l'équipement, plus de 26% des enquêtés ont connu des pannes durant ce trimestre, causant des arrêts de travail allant jusqu'à 13 jours. Plus de 49% d'entre eux ont procédé à des renouvellements dont près de 51% à des remises en marche. Plus de 75% des enquêtés déclarent pouvoir produire davantage avec un renouvellement des équipements et sans embauche supplémentaire du personnel.

L'état de la **trésorerie** est jugé normal selon près de la moitié des enquêtés. L'allongement des délais de recouvrement des créances, la rigidité des prix et le remboursement des emprunts continuent d'influer sur son état. Plus de 43% ont recouru à des crédits bancaires et plus de 72% d'entre eux n'ont pas trouvé de difficultés à les contracter.

Pour le trimestre prochain et comparativement au précédent, les industriels du secteur **prévoient** une hausse de la production, de la demande ainsi que des prix de vente et une stabilité des effectifs. Par ailleurs, ils prévoient de bonnes perspectives de leur trésorerie.



LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE DE CONJONCTURE

Les enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) qui sont des enquêtes légères, rapides et qui couvrent aussi les domaines non traités par les enquêtes traditionnelles, sont conçues dans le but :

- d'une évaluation qualitative des paramètres de la croissance ;
- d'une connaissance rapide des tendances de l'activité ;
- de l'analyse et de la prévision conjoncturelle.

Le champ de l'enquête trimestrielle auprès des entreprises industrielles est de 514 entreprises et filiales dont :

- 250 entreprises publiques
- 264 entreprises privées

Le questionnaire traite les différents domaines liés à l'activité de l'entreprise (le niveau de l'activité, la demande et la distribution, la main d'œuvre, les équipements et la trésorerie).

Les résultats sont disponibles 45 jours après la fin du trimestre avec des taux de réponse variant de 30 à 45%.

Solde d'opinion Les réponses aux questions posées dans le cadre des enquêtes de conjoncture (enquêtes d'opinion) sont à deux modalités (oui - non) ou à trois modalités (hausse - stable - baisse) selon le type de questions posées. Elles sont codées sous forme de notations chiffrées et pondérées en fonction de l'importance de chaque entreprise au sein de sa branche d'activité (chiffre d'affaires de l'année précédente) et par les poids respectifs des branches (valeur ajoutée de l'année de base (1989) pour le calcul des valeurs synthétiques moyennes aux divers niveaux d'agrégation. Les résultats sont tirés sous forme de tableaux statistiques dont les chiffres sont présentés en termes relatifs (%) dégageant ainsi des **soldes d'opinion pour les réponses à trois modalités** et des **proportions pour les réponses à deux modalités**.

Exemple : A la question suivante « Quelle est la tendance de votre production au cours des trois derniers mois ? ». Trois réponses possibles sont prévues "en hausse", " stable", "en baisse". **Le solde d'opinion est calculé comme la différence entre la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est en hausse et celles pour lesquelles la tendance est en baisse** (sans tenir compte de la proportion d'entreprises qui ont répondu que leur tendance est stable).